

D'ABORD

AVEC TOUT L'MONDE!

Spécial

Artistes d'Abord!



Crédit photos: Philippe Larouche, Entr'actes

Arts et culture: **Entr'actes**, Pages 4-5



Demander le format audio du journal C'est gratuit!



Sur le terrain
**Action de mobilisation
au Parlement**
Page 7



Personnalité
Olivier De la Durantaye,
un homme
aux multiples talents!
Page 6



Dans nos mots
Ma vie d'artiste!
Page 3

Crédits Comité de rédaction Vol. 12, No. 2 :

Éditeur : Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain

Comité de rédaction
Vol. 12, No. 2 : Michel Aubut, François Bouchard, Sylvie Gagné, Carl Morneau, Yan Paquet, Jean-François Plante, Rémi Rousseau, Catherine Ruel-Boudreault, Audrey Villeneuve

Illustration : Steven Leblanc

Recherche : Martin Châteauevert

Photographies : Nathalie Nadeau, Michelle Robitaille-Rousseau

Personne-ressource

soutien au comité/édition : Nathalie Nadeau

Soutien

aux journalistes : Nathalie Nadeau, Michelle Robitaille-Rousseau

Conception

des maquettes : Nathalie Nadeau

Infographie : Publications Lysar inc.

Conception

des logos : Jean-François Boisvert, Kathleen Kelly, Ian Renaud-Lauzé

Révision : Hélène Bernier, Nathalie Nadeau, Michelle Robitaille-Rousseau

Collaboration: Michel Tardif

Impression : Publications Lysar inc.

Distribution : Jacques Beaudet, Ronald Demers, Yan Paquet, Serge Plamondon

Soutien

à la distribution : Liliane Brousseau, Denise Juneau, Michel Paquet

Co-distribution : Affiche-Tout

Version audio : Sylvie Gagné

Tirage

« D'Abord avec tout l'Monde! » est imprimé à 10,000 exemplaires et distribué gratuitement dans la région de Québec par le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain.

© 2014 MPD'AQM. Le contenu de « D'Abord avec tout l'Monde! » ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Dépôt légal, 2e trimestre 2014 Bibliothèque nationale du Québec - Bibliothèque nationale du Canada ISSN-1499-9900 (imprimé) ISSN-1499-9919 (audio)

Également disponible gratuitement en version audio (CD).
Faites-en la demande au bureau du Mouvement.

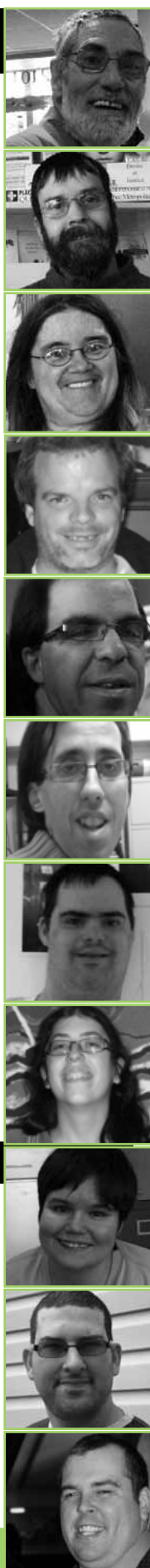


Pour nous joindre :

2101 1ère Avenue Québec (Québec) G1L 3M6
Téléphone/télécopieur : 418 524-2404
Courriel : mpdaqm@videotron.ca
Site Internet : www.mpdqam.org

Créé en 1983, le Mouvement est un organisme d'entraide, de promotion et de défense des droits et des intérêts PAR et POUR les personnes adultes vivant avec l'étiquette sociale de la « déficience intellectuelle ».

Organisme associé à :



Mot de la rédaction

Être artiste et vivre avec une limitation...

Il y a 50 ans, on ne voyait pas de personnes vivant avec des limitations au petit ou au grand écran. Il aura fallu que certains osent présenter cette réalité pour ouvrir la porte aux artistes vivant eux-mêmes avec une limitation.

En 1994, le film *Forest Gump* gagnait le cœur des cinéphiles. Tom Hanks y jouait le rôle d'un homme vivant avec l'étiquette de « déficience intellectuelle ».

En 1996, *Le huitième jour* nous faisait connaître Georges, personne vivant avec la trisomie 21. Le rôle de Georges était alors joué par Pascal Duquenne, personne vivant la situation.

En 2001, *Je suis Sam* nous présentait un père vivant avec l'étiquette de « déficience intellectuelle ». C'est alors Sean Penn qui jouait le rôle de Sam.

En 2004, le personnage de Renaud faisait son entrée dans la télésérie *Annie et ses hommes*. Le comédien Marc Bélard y jouait le rôle de Renaud, un homme vivant avec l'étiquette de « déficience intellectuelle ».

En 2013, *Gabrielle* présentait un volet de la vie affective des personnes qui vivent avec l'étiquette de « déficience intellectuelle ». Gabrielle Marion-Rivard, l'actrice principale, vit elle aussi, la situation.

Nous avons profité d'un *momentum* particulier pour nous intéresser au sujet. En mai dernier, Entr'actes présentait son spectacle *Transgresser*. Le directeur artistique de l'organisme, Jean-François Lessard, nous a dressé un portrait de l'organisme. De plus, Yan Paquet, Rémi Rousseau et Jean-François Plante nous parlent de leur vie d'artiste.

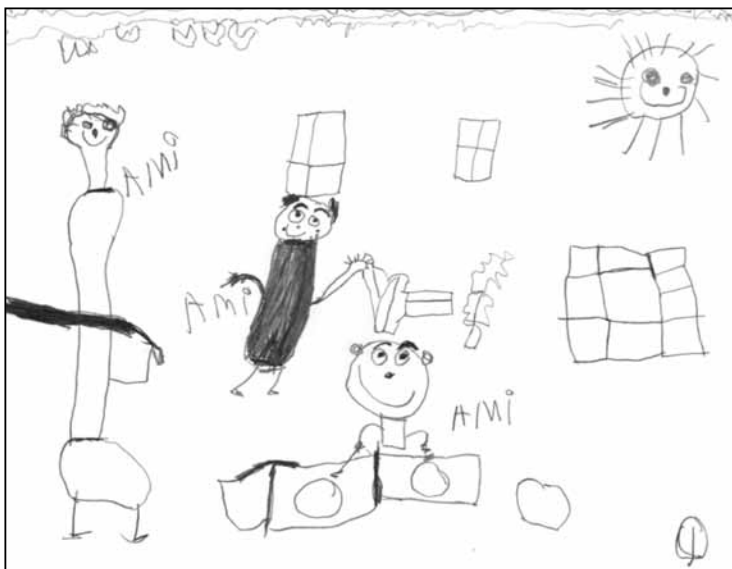
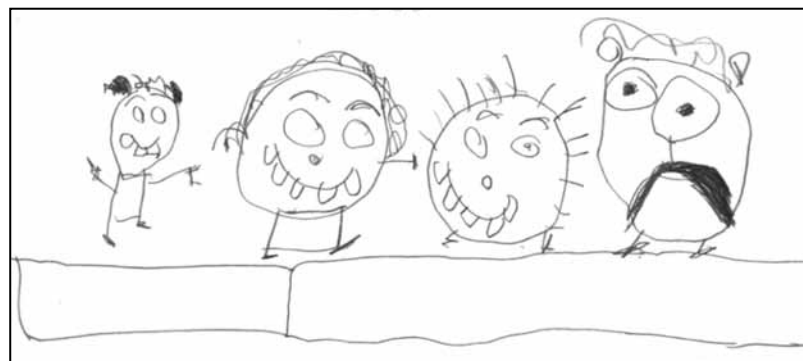
Nous avons aussi choisi de vous présenter un homme aux multiples talents : Olivier De la Durantaye. Comédien, technicien monteur de scènes et grand fan de musique, Olivier nous a parlé de ses passions, de son travail et de ses projets.

Enfin, Carl Morneau rapporte les événements de l'action de mobilisation «Je tiens à ma communauté, je soutiens le communautaire».

Nous espérons que cette édition vous plaira. Bonne lecture!

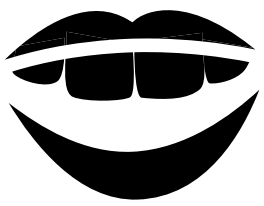


Illustration : Steven Leblanc



^
Sur la scène...
On se déguise, on devient quelqu'un d'autre.
C'est beaucoup de travail mais les applaudissements, les félicitations, la fierté du travail bien fait: toute une récompense!

<
Une console, de la musique, des lumières... Il faut le travail de tout l'monde pour faire un bon spectacle!



Dans nos mots

Ma vie d'artiste!

Yan Paquet :

Moi, ça fait 18 ans que je suis à Entr'actes. C'est là que j'ai connu Rémi Rousseau à une journée « portes ouvertes ». En parlant avec Rémi, il m'a donné le goût de faire du théâtre et de la danse. J'ai commencé en février 1996. Rémi était en théâtre avec moi pendant longtemps, longtemps. Maintenant, je n'en fais plus de théâtre. Je suis en vidéoclip et en danse. Mais ça me manque le théâtre. Il faut répéter tous les jours. Il faut apprendre. C'est difficile.

Là où je me sens le mieux, c'est sur la scène. C'est ça être un artiste. Quand on fait un spectacle, à la fin de l'année, j'aime ça. Je suis souriant.

Moi, j'ai aimé beaucoup Michel Youssef. J'aime beaucoup Marc Béland qui a fait Renaud dans *Annie et ses hommes*. Moi, j'ai vu un spectacle de cabaret. Un acteur déguisé en femme. J'ai aimé ça.

Des fois, j'ai le trac. Sans Jean-François, ça serait difficile. Il m'aide à avoir moins le trac.

Moi, je voudrais faire un film, un film français avec Pascal Duquenne. Je fais aussi un cours d'écriture pour la poésie. J'aime ça beaucoup la poésie. À part de ça, j'ai fait un essai en musique. J'ai aimé ça. J'en ai fait un an. J'ai aimé la chanson « Le soleil dit bonjour à la montagne ».

Rémi Rousseau :

Moi, je ne le sais pas mais c'est avant Yan. Ma mère et moi, on est allé ensemble prendre de l'information à l'Union des artistes. On a pris des photos. On a fait ma carte. J'ai commencé à faire du théâtre avec Entr'actes. À date, j'ai fait du théâtre, de la danse et du cinéma. J'ai pas fait de vidéoclip.

Ce qui m'a donné le goût, c'est que je voulais faire des mouvements des jambes, des bras, bouger. Bouger en masse! Le talent? J'ai su que j'en avais quand j'ai commencé. Ma danse; incroyable! Le rap, le cours de danse chez-nous à l'aréna aux Saules, ils jouaient de la danse de rap. Ouais... à 15 ans je faisais un spectacle de danse de rap! J'aime ça faire ça. Sur la scène, je voudrais faire un solo du Cirque du Soleil. Quand je fais un spectacle, je me sens mieux. L'athlète, aux jeux Olympiques, pareil!

Faut se pratiquer beaucoup. Des fois, le texte, ça ne rentre pas, ça ne rentre pas là... Faut que je reste concentré. Ça paraît pas que je travaille parce que j'aime ça. Chez-nous, moi, je relaxe. Avant de me coucher, je me mets un disque de musique, je relaxe, j'écoute. Je suis concentré. Comme ça j'apprends mon texte. Le travail en équipe, c'est plus hot en danse. Il y a plus d'émotions. Je suis très fier de nous autres. Vraiment champions! Incroyables! Moi, j'irais le chercher mon prix Jutra!

J'aimais ça aller voir des pièces au théâtre mais là j'ai de la misère à comprendre les textes. J'ai une oreille malade, tout l'temps bouchée.... À cause de ça, j'y va moins. Être un artiste, c'est une détente. Le prix Jutra, c'est comme au hockey; des fois on gagne, des fois on perd.

L'étiquette, dans le dos ou dans le front, on n'en veut pas d'étiquette. L'handicapé, non merci! Quand t'as pas de talent, ça donne rien, reste chez-vous. Il y a le talent mais il faut réfléchir, faire la pratique, travailler en gang. Moi, j'aime ça voir des spectacles d'humour. Jean-Michel Anctil, c'est lui mon inspiration. Je l'adore! Il a vraiment du talent. C'est un modèle. Moi aussi, de l'humour, je suis capable. Mais pas de texte. Faire du mime aussi; ça j'aimerais ça. J'aimerais ça aller au cirque du Soleil. Faire du cabaret, de l'humour et écrire. J'aime ça écrire mais j'ai de la misère. Je compose mais faut de l'aide pour écrire. Pour la fête à ma blonde, j'ai fait un poème. Moi aussi je suis un poète. Je peux le dire mais pour l'écrire, j'ai besoin de l'aide de quelqu'un.

Jean-François Plante

J'ai toujours été attiré par les arts de la scène. Aussi loin que je me souviens, je dirais que c'est depuis que j'ai l'âge de 10 ans. Je mettais mes disques des histoires de *Walt Disney* (**Le livre de la jungle** et **Merlin l'enchanteur**) et je mimais tous les personnages. Aussi, je faisais un spectacle de marionnettes avec mon disque de **La souris verte** (émission jeunesse des années '60-'70). Je faisais tout cela, enfermé dans ma chambre à l'insu de mes parents.

Mon idole de jeunesse était Vincent Bolduc. Je me disais tout le temps : « Plus tard, je voudrais avoir autant de talent que Vincent Bolduc ». C'est en 1999, que j'ai touché au théâtre véritablement avec la troupe Les Calembours des Ateliers Multi-Arts de Beauport-Option théâtre, durant 4 ans. Une pièce par année: **Volpone** de Ben Johnson, **La chambre mandarine** de Robert Thomas. **Le Bourgeois gentleman** d'Antonine Maillet et **Pour femmes seulement**, une création collective du Théâtre du Mirage.

C'est en 2005, que j'ai rejoint la grande famille d'Entr'actes où je suis toujours. J'ai fait de l'improvisation, du théâtre, de la danse et l'automne prochain, je toucherai au cinéma. J'ai aussi fait partie de 2 projets de productions professionnelles produites par Entr'actes (**Tu m'aimes-tu?** et **Le Petit Prince**).

Dès que je monte sur scène, je me sens poussé par l'adrénaline d'être devant public et je veux donner le meilleur de moi-même et donner aux gens un bon spectacle. Et j'aime tous les imprévus qui peuvent arriver et devoir m'en sortir avec la situation, comme si cela faisait partie du scénario original.

Ce qui est difficile, dans ces activités, notamment en théâtre, c'est de projeter ma voix. Il faut toujours penser que le public qui est au fond de la salle doit nous entendre aussi bien que ceux qui sont à l'avant. Il ne faut pas crier, mais parler fort. Ça demande une bonne préparation, de la concentration et laisser nos problèmes « au vestiaire ». Il faut savoir nos textes sur le bout des doigts, mais sans les réciter, communiquer l'émotion sans avoir besoin de la dire. Par exemple ne pas dire « je suis triste », mais le montrer qu'on est triste, vivre les situations sans avoir l'air de les jouer et être convaincant dans son personnage.

Mon plus beau moment et un des plus cocasses de mes 9 années à Entr'actes, ce fût en 2009. Lors de la deuxième représentation de la pièce de théâtre intitulée **L'origine**, qui est une caricature de la création faite, non pas par Dieu, mais par Le Président du Monde: je jouais le rôle de ce dernier. À un moment de la pièce, il fallait que je devienne fou, atteint de folie. Je me mets à courir vers un côté de la scène où je devais sortir et une des semelles des souliers que je portais se décolle et je manque de peu de m'étaler de tout mon long sur la scène. Je réussis à reprendre mon équilibre de justesse et comme je boitais avec une semelle en moins, j'ai dû terminer la pièce en pied de bas.

J'ai l'intention de continuer à Entr'actes aussi longtemps que je le pourrai. C'est là que je fais ce que j'aime le plus au monde et qui est mon deuxième chez moi. Je me sens vraiment comme dans une deuxième famille. Je me sens comme le grand frère (car je suis l'un des plus âgés) de tout plein de petits frères et de petites sœurs. Je suis impressionné par le respect qui unit tous les participants et les complices (bénévoles) qui embarquent avec nous dans une nouvelle aventure à chaque année.



« Là où je me sens le mieux, c'est sur la scène. C'est ça être un artiste! »



« Moi, j'irais le chercher mon prix Jutra! « Rémi Rousseau! Je vais sur la scène chercher le Jutra. »

L'étiquette, dans le dos ou dans le front, on n'en veut pas d'étiquette. L'handicapé, non merci!



« Dès que je monte sur scène, je me sens poussé par l'adrénaline d'être devant public et je veux donner le meilleur de moi-même et donner aux gens un bon spectacle. »



Arts et culture: Entr'actes



Par François Bouchard, Sylvie Gagné, Carl Morneau

Entr'actes vient de présenter *Transgresser*, spectacle de fin d'année des ateliers de formation artistique. Une rencontre avec Jean-François Lessard, directeur artistique depuis 14 ans, nous a permis d'en savoir plus sur cette compagnie des arts de la scène impliquant des personnes qui vivent avec des limitations.

Les différents volets d'Entr'actes

Il y a un volet formation et un volet production. Ainsi, Entr'actes offre un parcours sans limite. Les personnes n'ont pas à aller ailleurs pour exercer à titre professionnel. Entr'actes doit répondre à ce besoin exprimé par certains.

Formation

Le volet formation inclut une structure d'accueil pour les nouvelles personnes : des ateliers d'exploration. Pendant 1 an ou 2, les personnes touchent à différentes facettes des arts de la scène : théâtre, danse, mouvements, improvisation, jeux de caméra, etc. Une fois cette première étape passée, certains poursuivent vers les ateliers de création. On parle de danse, théâtre, production vidéo qui seront présentés devant public à la fin de l'année. *Transgresser* est le résultat des ateliers de formation de la saison 2013-2014.

Production

Le volet production concerne des productions professionnelles, c'est-à-dire que les gens sont payés pour jouer, tant pour les pratiques que pour les présentations devant public. Ces productions sont mixtes; elles intègrent des comédiens qui vivent avec des limitations qui ont été formés à Entr'actes et des comédiens sans limitation qui ont été formés dans les écoles professionnelles. Depuis 3 ans, Entr'actes fait plus de développement et s'applique à vendre ses productions professionnelles.

La question de la rémunération

Les personnes qui vivent avec des limitations reçoivent bien souvent des prestations de Solidarité sociale. Une personne qui reçoit un cachet à titre d'artiste professionnel voit ce dernier coupé selon les lois et règlements en vigueur. Entr'actes entend agir afin que les revenus à titre contractuel soient traités de manière différente des revenus d'emploi.



Le travail avec des artistes qui vivent avec des limitations

Il faut trouver la bonne façon d'impliquer les gens. Il faut travailler en fonction des limitations et bâtir sur les forces des gens. Par contre, souvent, la décision est du cas par cas. Ce n'est pas juste une question de talent mais aussi de la volonté de participer, la passion. Les gens vont développer différentes compétences mais Entr'actes n'a pas la prétention de préparer les gens à trouver un emploi ou à vivre en appartement par exemple.

L'approche de la valorisation des rôles sociaux

Pour que la personne qui vit avec des limitations soit valorisée, il faut la mettre dans des contextes valorisants. Ce que ça veut dire à Entr'actes?

On croit que les personnes handicapées peuvent faire de grandes choses et qu'elles ont leur place dans le milieu des arts. Mais il faut les former, il y a beaucoup de connaissances à acquérir : comprendre le mouvement, la diction, comment aborder un texte, etc. Il faut mettre le temps, c'est pas juste une question de talent. C'est la même chose pour une personne sans limitation.

Il y a une intention de professionnalisme. Les gens sont entourés de professionnels : metteurs en scène, rédacteurs, auteurs, concepteurs de décors et de costumes, éclairagistes, photographes, techniciens, etc. Ils jouent dans des salles de qualité comme à La Bordée ou au PÉRISCOPE. Tout cela vise à mettre en valeur les participants. Ainsi entourés et soutenus, ils cherchent à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Bien entendu, il faut aussi du budget pour s'offrir cette qualité, payer les professionnels, la salle, etc. Entr'actes bénéficie de subventions et de contributions de donateurs.

Les projets d'avenir

L'an prochain, c'est le 20^{ième} anniversaire. Il y aura la présentation du projet *Hiéroglyphes* où des personnes ont relevé le défi de l'écriture. Chaque participant, jumelé à un parrain d'écriture, présentera son ou ses textes. La danse doit être intégrée au spectacle pour permettre à tous, même à ceux moins à l'aise avec l'écriture, de contribuer à cette célébration.

En parallèle avec la présentation de ce spectacle réalisé par les participants aux ateliers, se prépare aussi la production professionnelle *Matéo et la suite du monde*. Cette pièce questionne l'idée d'être renfermé à l'intérieur de soi-même. Un étudiant universitaire lève la main pour poser une question qui ne viendra jamais. Il ne parle plus. C'est le mutisme. Qu'est-ce qui a causé ça? Vers quoi ça s'en va? Comment ça se règle dans sa tête? Autant de questions qui seront abordées dans la pièce qui doit être présentée à Québec en 2015-2016.

L'avenir des personnes qui vivent avec des limitations dans le monde des arts de la scène

On sait que ce qu'on voit comme produit culturel, c'est une infime partie de ce qui est produit. Beaucoup de projets sont présentés pour du soutien financier mais peu en reçoivent. Par contre, il y a une ouverture progressive qui se fait par rapport à l'expression artistique des personnes qui vivent avec des limitations. Certains diffuseurs vont questionner le professionnalisme de la production lorsque des personnes handicapées sont impliquées alors que d'autres ne feront pas de différence.

Plus il y aura de productions de qualité impliquant des personnes handicapées qui seront diffusées un peu partout à travers la planète, plus il va y avoir d'ouverture chez les diffuseurs et le public. On sait que si le public est au rendez-vous, les diffuseurs vont y être aussi.



Jean-François Lessard,
directeur artistique d'Entr'actes



Crédit photos : Philippe Larouche, Entr'actes



Entr'actes c'est :

Près de 75 participants, 5 employés réguliers, environ 25 contractuels (graphistes, metteurs en scène, rédacteurs, correcteurs, interprètes, auteurs, concepteurs de décors et de costumes, techniciens, etc.) chaque année.

Saviez-vous que ?

- Entr'actes a été créé en octobre 1994.
- Il y a eu 75 représentations de la production « *Le petit prince* » qui a tourné pendant 6 ans;
- En 2004, Entr'actes a participé au festival « Arts et handicap » à Winnipeg;
- Le budget d'opération d'Entr'actes a doublé depuis les 5 dernières années;
- La participation à un atelier peut représenter environ 75 heures de travail à Entr'actes. Ensuite, il faut ajouter le temps que la personne met à se pratiquer, à apprendre ses textes, etc.;

ENTR'ACTES PRODUCTIONS ARTISTIQUES

870, avenue de Salaberry, bureau 109
Québec (Québec) G1R 2T9

418 523-2679

<http://www.entractes.com>

Prix et distinctions :

1997 : Prix Reconnaissance offert par l'Association pour l'intégration sociale de la région de Québec.

1999 : Prix d'excellence Défi remis par la Fondation québécoise de la déficience intellectuelle.

2011 : Entr'actes décerne un Prix Hommage à son directeur artistique, Jean-François F. Lessard, pour souligner 10 ans de travail et de dévouement au sein de l'organisme.

Prix Innovation TELUS, assorti d'une bourse de 3000 \$

2012 : Prix Coup de chapeau de la Fédération québécoise de l'autisme

Prix À part entière de l'Office des personnes handicapées du Québec, assorti d'une bourse de 1000 \$

Le nombre d'artistes ayant des limitations inscrits à l'Union des artistes n'est pas répertorié.



Personnalité

Olivier De la Durantaye, tout un artiste!



De comédien à technicien monteur de scène

Par Michel Aubut et Audrey Villeneuve,

Olivier De la Durantaye, tout un artiste! Connu comme un passionné de musique et un comédien d'Entr'actes, il nous fait découvrir un côté de lui moins connu : le technicien monteur de scène.

Tu es dans Entr'actes?

Oui, on vient de finir le spectacle. Moi, je dansais. Cette année, j'ai vraiment pris un temps de repos du théâtre. L'année dernière, c'était ben compliqué d'apprendre un texte. Cette année, j'ai remplacé le théâtre par le vidéoclip. Le vidéoclip, c'est magnifique. C'est tout un art. De tourner toute une journée, entendre toujours la même chanson... C'est vraiment atroce. Mais le résultat! On ne s'imaginer jamais que ça va être comme ça quand on le tourne parce que c'est souvent des arrêts, des coupures, on recommence. On ne s'imaginer pas le travail qu'il y a en arrière de ce média-là.

Tu dois être attentif à la musique?

Même en théâtre! C'est sûr que j'ai un côté « musique » mais de plus en plus je porte attention à la scène en général, côté éclairage, côté son. C'est un côté de moi qui ne lâchera jamais. Le côté lumière, je pense que c'est pas mal fort aussi.

Je me rappelle que quand j'étais petit, j'étais pyromane! (rire) J'aimais le feu! J'allumais des chandelles, j'allumais tout ce qui a du feu. J'étais très dangereux quand j'étais petit. Je pense que d'aller à Entr'actes a calmé ce personnage dangereux-là. La lumière du feu est la lumière de la scène.

Présentement, je suis technicien monteur de scènes à Premier Acte. Eux autres, ils ont bien voulu m'initier dans le milieu du technicien monteur de scène. Ça été mon école et c'est maintenant mon milieu de travail. Le 22 mai, on va travailler pour le Carrefour international de théâtre. Ça, c'est un spectacle par jour. Je vais travailler tous les jours. C'est beaucoup de temps mais c'est vraiment l'un. C'est une journée bien remplie puis on peut voir un paquet de spectacles que les gens de la relève viennent présenter devant le public. C'est magnifique de voir des pièces de théâtre qui sont juste en pensée et que ce soir-là, ils la produisent pour la première fois. C'est vraiment spectaculaire.

Premier Acte a pour mission de favoriser la diffusion d'oeuvres théâtrales de la relève.

Téléphone : 418 694-9656
<http://www.premieracte.ca>

Le Carrefour international de théâtre a lieu à Québec à chaque printemps. Il diffuse des oeuvres théâtrales contemporaines nationales et internationales.

Téléphone : 418 692-3131
adm@carrefourtheatre.qc.ca

C'est quoi ton travail?

Ce que je fais, j'accroche des fils puis j'accroche des lumières. C'est pas mal ça. Sinon, il y a l'entretien des fils. C'est beaucoup de savoir comment brancher les fils, comment on les répare. Voir s'il est à la bonne place. Ça dépend de chaque endroit. Moi, je suis dans un petit théâtre, ça fait que le plafond est bas. Nous, on travaille à l'escabeau. Il y en a certain qui vont prendre un lift. C'est une nacelle avec des ciseaux. Puis ça va monter. C'est différent à chaque place.

Ça sert à quoi ces fils-là?

C'est ce qui amène l'électricité aux lumières. En fait, pour t'expliquer comment ça marche, on a la console. De la console, il y a un fil XLR, le fil à 3 pines en métal ou comme on appelle le bon vieux fil à micro que tout l'monde connaît. Nous, à Premier Acte, ça part de la console à un *dimmer*. Un *dimmer*, c'est ce qui vient graduer l'intensité de la lumière de 0% à 100%. Après, on vient brancher chaque projecteur dans cette boîte-là. C'est comme ça qu'on fait.



« En fait, mon rêve c'est d'aller monter une scène pour le Festival d'été. Je me dis là, j'ai vraiment atteint le plus haut que je peux avoir » confie Olivier à nos journalistes.

Le domaine artistique, est-ce que tous les métiers peuvent être pour tout l'monde?

Pour la technique de scène, je réponds non. La technique de scène est vraiment complexe à apprendre. Les termes, comment on accroche, c'est très difficile. Il y a beaucoup d'anglicismes. Et puis, si on n'aime pas travailler physique, on ne peut pas le faire. C'est vraiment pas pour tout l'monde. Il faut que tu ailles à une école de technique soit à Montmagny ou à La Pocatière. C'est quand même un pensez-y bien parce que c'est pas à Québec qu'on a la technique. Quand j'ai vu que c'était à Montmagny, c'est tombé à l'eau. Je m'enlignais comme chef cuisinier. À un moment donné, j'ai eu une porte ouverte puis j'ai vraiment tout quitté. Je me suis dit : « On arrête côté cuisine et on s'en va dans la technique. » Je me vois tellement mal de ne pas travailler dans une salle de spectacle.



Olivier De la Durantaye explique comment, en lisant le plan, il doit s'y prendre pour installer les fils des projecteurs.

Est-ce que tu aimerais ça travailler dans les médias? Poste de radio, télévision?

En fait, je me vois très mal travailler dans le milieu de la télé. Je trouve que la pièce de théâtre a quelque chose d'assez unique. Parce que tu la montes, tu la vois. Tu pars de zéro et tu vois le résultat final avec tous les décors. C'est ma paie! Tu sais de voir que la chose est vivante. On part d'une salle vide et à la fin on voit vraiment tout le décor. On fait : Ok, c'est vraiment ça. Parce que nous, quand on travaille, on a un plan du plafond où que les projecteurs s'en vont, où qu'ils se branchent, ça c'est ce qu'on a mais quand on voit le décor, ça fait quelque chose. C'est fantastique!

As-tu un rêve en tant qu'artiste?

En fait, mon rêve c'est d'aller monter une scène pour le Festival d'été. Je me dis là, j'ai vraiment atteint le plus haut que je peux avoir.

Et je voudrais tellement aller au « Bal en blanc » à Montréal. Une fois dans ma vie aller voir l'ambiance du Bal en blanc. Il paraît que c'est vraiment quelque chose. Le Bal en blanc, je ne sais pas à quelle heure que ça commence mais le lendemain, c'est jusqu'à midi. C'est plusieurs DJ qui viennent faire leur musique. C'est au Palais des congrès à Montréal. C'est vraiment une soirée où les gens dansent une partie de la nuit. C'est la grosse discothèque à Montréal. C'est une fois par année. C'est unique.

Est-ce qu'il y a des choses que tu as envie de dire à nos lecteurs?

Juste de croire... Admettons qu'on a un rêve, d'y aller vraiment à fond. Pas juste à 50% et de se dire : « De toutes façons ça va durer 2 mois » puis après ça on passe à autre chose. Je pense que d'y croire à 100%, de se laisser la chance. Mais, d'y croire vraiment!



Boîte à outils, ressources et productions d'ici et d'ailleurs

Le Conseil des Arts du Canada s'est intéressé à la situation des personnes qui vivent avec des limitations dans le domaine des arts. En 2010, il y a eu la publication du rapport d'étude "Regard sur la pratique des artistes handicapés et sourds du Canada". On y présente, entre autres, une histoire de ce qui se fait au Canada et ailleurs dans le monde. Voici quelques exemples de ressources et de productions.

DES RESSOURCES :

Les ateliers Explorations artistiques : Ateliers offerts à des personnes adultes ayant une « déficience intellectuelle » ou un polyhandicap. Les participants sont accompagnés d'une artiste-médiatrice et d'un intervenant social.

Association de Montréal pour la déficience intellectuelle, Montréal

Téléphone : (514) 381-2300

Courriel : info@amdi.info

Les Muses : Centre des arts de la scène offrant une formation professionnelle à temps plein dans le domaine des arts de la scène à des personnes vivant une situation de handicap. Les Muses souhaitent répondre à la demande grandissante du cinéma et du théâtre pour des acteurs hors normes.

Les Muses: centre des arts de la scène, Montréal

Téléphone: (514) 350-8060 poste 8834

Courriel: centrelesmuses@hotmail.com

Le Fil d'Ariane : Atelier de travail pour des adultes vivant avec une « déficience intellectuelle » ou un trouble envahissant du développement (trouble du spectre de l'autisme). Il s'agit d'un atelier où la broderie est utilisée à des fins créatrices, de développement des habitudes et des habiletés de travail et d'intégration sociale.

Atelier le Fil d'Ariane inc., Montréal

Téléphone : (514) 842-5592

Courriel: atelier.bureau.ariane@ssss.gouv.qc.ca

CRÉAHM : Ateliers artistiques d'arts plastiques, musique et arts de la scène ouverts aux personnes vivant avec une « déficience intellectuelle ». Des animateurs/artistes soutiennent les personnes dans le développement de leur potentiel. Un travail de diffusion et de promotion est aussi assuré par l'organisme.

CRÉAHM, Belgique

Courriel: info@creahm.be

DES PRODUCTIONS :

"HANDICAP TOI MÊME"

Vidéo où des personnes vivant avec des limitations interviewent les professionnels du secteur et font un Vox Pop auprès des passants : Quel regard notre société porte sur eux? Ils nous interpellent sur la place de la personne différente, mais aussi sur l'origine et l'histoire du mot « handicap ».

Réalisation : Collectif À chacun son cinéma, Belgique, 2013

D'un œil différent : Forum annuel autour de la question : Peut-on être un artiste « professionnel » quand on vit avec une « déficience intellectuelle » ?

On propose aussi une exposition d'œuvres d'artistes avec et sans « déficience intellectuelle ».

Forum D'un œil différent, Montréal

(514) 528-9706

comite@dunoeildifferent.com

POUR ALLER PLUS LOIN :



Art dramatique et déficience intellectuelle : L'auteur propose d'utiliser l'art dramatique comme moyen d'accompagner les personnes qui vivent avec l'étiquette de « déficience intellectuelle » dans le développement de leur potentiel. Cette approche s'intéresse au développement affectif, cognitif, social et psychomoteur.

« Art dramatique et déficience intellectuelle. Guide théorique et pratique », par Johanne Doyon, Presses de l'Université Laval, juin 2007, 144 pages.



Sur le terrain

Action de mobilisation pour le financement des groupes communautaires



Par Carl Morneau

Dans le cadre de sa campagne « **Je tiens à ma communauté, je soutiens le communautaire** », le Regroupement des organismes communautaires de la région 03 (ROC-03) nous conviait à une action de mobilisation, le 20 mai 2014.

Quelques jours avant l'action, nous avons été chercher une urne pour recueillir les bulletins de vote des membres du Mouvement et de monsieur et madame tout l'monde qui croient et appuient le communautaire.

Après, avec des membres du Mouvement, j'ai participé à l'action devant l'Assemblée nationale. Il faisait beau et y'avait pas mal d'ambiance et le mobile de Radio-Canada était aussi sur place. Différents organismes communautaires étaient présents et ça nous a permis de connaître d'autres groupes : des groupes de femmes, des maisons de jeunes, des groupes en alphabétisation, etc. Ça, ça été agréable parce qu'on a pas toujours la chance de se voir de même.

De ce temps-ci, on entend surtout parler de coupures un peu partout. C'est très inquiétant... On avait tous le même but : Rappeler au gouvernement de monsieur Couillard la motion votée à l'unanimité par les député(e)s le 14 mai 2013 : « Que l'Assemblée nationale demande au gouvernement de rehausser le financement des organismes d'action communautaire autonome en santé et services sociaux. ».

Les organismes communautaires sont importants et doivent avoir l'argent nécessaire pour continuer leurs activités. Ils répondent à différents besoins qu'ont les personnes que le système ne répond pas. Briser la solitude et l'isolement, offrir des cours pour apprendre à écrire, lire et compter, offrir de l'écoute téléphonique ou encore de

l'aide alimentaire ou matérielle; c'est pas rien ! Après, ça fait que les gens se sentent comme tout l'monde et qu'ils peuvent prendre leur place. Yvette Muise, qui est membre au Mouvement, parle souvent de la dignité humaine. Ben le communautaire c'est ça ! Avec les chansons et les slogans, c'est des messages qu'on a voulu rappeler aux gens qui prennent les décisions.

Pas très longtemps après notre arrivée, on a eu la visite d'Amir Khadir et Manon Massé, de Québec Solidaire, pour nous donner leurs appuis. On a pu échanger avec eux par rapport au travail des organismes. L'équipe du ROC nous a informés que des représentants des autres partis étaient venus aussi faire un tour avant.

Finalement, il y a eu la soirée électorale avec le décompte des votes et les différents appuis reçus à travers la grande région de Québec. Après un certain suspens, on a appris que ce sont 2 881 votes d'appuis qui avaient été recueillis. Ça pas été long qu'on a entendu les applaudissements et les cris de joie de la foule !

Pendant l'animation, des organismes ont témoigné des impacts directs qu'a une diminution de leur financement pour les gens qui reçoivent leurs services... En revenant au Mouvement, on a parlé et on était tous d'accord : faut tenir notre bout et rester ensemble parce que c'est d'même qu'on va être fort !



Saviez-vous que ?

Le ROC-03 regroupe près de 200 organismes qui oeuvrent en santé et services sociaux sur le territoire de la grande région de Québec ;

Qu'un investissement de 1,00\$ en prévention permet une économie de 7,00\$ en intervention.

En plus des organismes d'action communautaire autonome (OCA) en santé et services sociaux, il y a aussi ceux qui font de la défense collective des droits ? Ce sont environ 350 organismes communautaires dont la mission est de faire connaître et respecter des droits et de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Les régions de Québec et Chaudière-Appalaches comptent quant à elles une trentaine d'organismes de défense collective des droits. (Source : www.repac.org)



LE BABILLARD À TOUT LE MONDE

Avis de recherche!

Le droit à la vie affective et amoureuse, est-ce possible?

Nous sommes à la recherche d'un couple vivant avec l'étiquette de « déficience intellectuelle » pour participer à une entrevue.

Depuis combien de temps vous vous connaissez?
Comment vous êtes vous rencontré?
Quels sont vos projets?

Les personnes doivent être d'accord pour que leurs propos et leurs photos soient publiés.

Vous voulez participer?
Vous désirez plus d'informations?
Communiquez avec nous! 418 524-2404



Le Carrefour d'information pour aînés du Pivot offre du soutien pour repérer et comprendre l'information diffusée par le gouvernement. Il s'agit d'un service gratuit et confidentiel offert aux aînés.

Pour plus d'informations, on peut contacter :
Monsieur Marc Cochrane
418 666-2371 ou 1 855 360-2371
mcochrane@lepivot.org



Coup de chapeau à ROSE du Nord!

Félicitations au Regroupement des femmes sans emploi du Nord de Québec (ROSE du Nord) pour le lancement de son DVD «Ils sont fous ces gouvernements!». Un projet de théâtre populaire où des femmes remplies de talents n'ont pas peur de dire les «vraies affaires» sur les politiques du gouvernement en matière de lutte à la pauvreté. Une création unique à ne pas manquer!

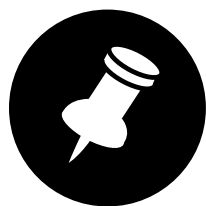
Pour plus d'infos ou pour vous procurer un DVD, visiter le site Internet de ROSE au : www.rosedunord.org ou encore par téléphone au 418 622-2620.



Vous savez que le Mouvement regroupe des personnes vivant avec l'étiquette sociale de la "déficience intellectuelle". Nous sommes à la recherche de personnes vivant en chambres et pensions qui veulent parler de leur réalité. Qu'est-ce qui va bien? Qu'est-ce qu'il faudrait améliorer? Comment s'y prendre? Vous avez des choses à dire? Communiquez avec nous!



418 524-2404 ou mpdaqm@videotron.ca



Rendez-vous



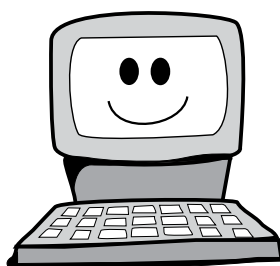
13 juin : L'Assemblée générale annuelle (AGA) du Mouvement aura lieu le 13 juin, de 17h00 à 21h30 au Centre Marchand.

28 juin : Journée d'action et de porte-à-porte dans la circonscription Beauport-Limoilou au sujet des coupures de services de Postes Canada. Vous voulez vous impliquer? Communiquer avec votre bureau de circonscription :
418 663-2113
raymond.cote@parl.gc.ca
(source : L'Oranger, juin 2014)

Les activités Midi-Info, Café-Causerie, Jeudi-Info et Jasons d'Abord sont en pause mais le Mouvement reste ouvert pendant tout l'été.

11 septembre : À ne pas manquer, Portes ouvertes et lancement de notre calendrier d'activités 2014-2015. **La rencontre aura lieu le 11 septembre entre 13h et 20h au Mouvement!** Un bon moment pour en apprendre plus sur le Mouvement et peut-être vous impliquer! **Vous n'êtes pas membre et souhaitez nous rendre visite;** communiquez avec nous. Il nous fera plaisir de vous donner toute l'information utile et de vous accueillir. Bienvenue à tous!
418 524-2404
mpdaqm@videotron.ca

Les personnes à faible revenu qui désirent participer à des activités de loisirs de la ville de Québec peuvent communiquer avec Accès-Loisirs Québec pour connaître les dates et lieux d'inscription :
Accès-Loisirs Québec
418 657-4821
www.accesloisirsquebec.org



**Vous voulez partager votre opinion?
Vous avez des commentaires à faire?
Vous vivez une situation que vous souhaitez dénoncer?**

Écrivez-nous!

MPDAQM
2101, 1^{ère} Avenue
Québec, Qc G1L 3M6

mpdaqm@videotron.ca